



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 9 PARIS, 2021-09

Général

- [2021/185](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2021/186](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans Eppo Global Database
- [2021/187](#) Résistance aux produits phytosanitaires : nouvelle base de données OEPP sur les cas de résistance

Ravageurs

- [2021/188](#) Premier signalement de *Takahashia japonica* en Croatie
- [2021/189](#) Premier signalement d'*Aphis illinoisensis* en Slovénie
- [2021/190](#) Découvertes isolées de *Lycorma delicatula* dans les états de Rhode Island, du Vermont et du Kansas (États-Unis)
- [2021/191](#) Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie
- [2021/192](#) Mise à jour sur la situation de *Xylosandrus crassiusculus* en Slovénie
- [2021/193](#) *Euwallacea fornicatus* : études sur la gamme d'hôtes en Israël et en Californie (États-Unis)
- [2021/194](#) Interceptions de *Bactrocera dorsalis* en France
- [2021/195](#) *Spodoptera praefica* (Lepidoptera : Noctuidae - 'Western yellow-striped armyworm') : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Maladies

- [2021/196](#) Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus au Portugal
- [2021/197](#) Premier signalement du cherry necrotic rusty mottle virus sur cerisier en Slovénie
- [2021/198](#) Premier signalement du raspberry latent virus en Serbie et dans la région OEPP
- [2021/199](#) Premiers signalements de *Colletotrichum fructicola* dans la région OEPP (France et Italie)
- [2021/200](#) Première découverte du pathotype 38 (Nevşehir) de *Synchytrium endobioticum* aux Pays-Bas
- [2021/201](#) Mise à jour sur la situation de *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii* en Italie

Plantes envahissantes

- [2021/202](#) Premier signalement d'*Hydrocharis laevigata* en Espagne
- [2021/203](#) Impacts d'*Ailanthus altissima* dans les prairies méditerranéennes
- [2021/204](#) Gestion de *Carpobrotus edulis*
- [2021/205](#) Impact des plantes exotiques envahissantes sur la composition en espèces des berges des rivières
- [2021/206](#) Variations phénotypiques de *Baccharis halimifolia* entre les zones d'indigénats et les zones d'introduction

2021/185 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Le *Citrus tristeza virus* (*Closterovirus* - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Lao (Donovan *et al.*, 2021). **Présent.**

Aux Philippines, des symptômes causés par le cucurbit chlorotic yellows virus (*Crinivirus* - virus émergent transmis par *Bemisia tabaci*) ont été observés pour la première fois en avril 2018 dans des cultures cucurbitacées à Luzon. L'identité du virus a été confirmée dans des échantillons symptomatiques de *Cucumis melo* (melon), de *Citrullus lanatus* (pastèque), et de *Cucumis agrestis* sauvages poussant dans la parcelle de melon touchée (Chang *et al.*, 2021).

Diaphorina citri (vecteur de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' - Hemiptera : Liviidae, Liste A1 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Guyane française en juillet 2021 dans la ville de Cayenne. Des prospections sont en cours dans une zone de 2 km de rayon afin de déterminer l'étendue du foyer (Plateforme ESV, 2021). **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

En Israël, le lettuce chlorotic virus (*Crinivirus* - LCV - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté au cours d'une prospection menée en 2017-2019 dans 4 exploitations agricoles autorisées à produire du cannabis (*Cannabis sativa*). Les plantes affectées présentaient des symptômes caractéristiques de jaunisse foliaire, de chlorose et de nécrose sur les feuilles âgées, mais aucun symptôme apparent sur les feuilles apicales. Il s'agit également du premier signalement du LCV sur cannabis (Hadad *et al.*, 2019).

En Syrie, des symptômes similaires à ceux du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) ont été observés pour la première fois en 2017 sur des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) cultivés dans une serre de la plaine d'Akkar (région côtière, gouvernorat de Tartous). La maladie a continué à se disséminer au cours des années suivantes. L'identité du virus a été confirmée comme étant le ToBRFV dans des plantes symptomatiques collectées dans les gouvernorats de Tartous et de Latakia en novembre et décembre 2020 (Hasan *et al.*, 2021). **Présent.**

Xylosandrus compactus (Coleoptera : Scolytinae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Liban. Il a été trouvé sur *Quercus calliprinos* en novembre 2017, et de nouveau en 2019 et en 2020 (Moussa *et al.*, 2021).

- **Signalements détaillés**

En Chine, la rouille du peuplier causée par *Melampsora medusae* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2019 dans les provinces du Henan, de Shaanxi et du Sichuan (SI OEPP 2019/142). Zhou *et al.* (2020) ont également identifié le pathogène sur *Populus deltoides* dans les provinces de Jiangsu et de Hubei.

En Chine, le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans la province du Yunnan. Il a été trouvé au cours d'une prospection sur des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) dans le comté d'Yuanmou en octobre 2020 (Ma *et al.*, 2021).

En France, le tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) a été éradiqué de la région Bretagne (nord-ouest de la France) en juin 2021. Il a de nouveau été trouvé en juillet 2021 dans le sud de la France (département du Lot-et-Garonne, région Nouvelle-Aquitaine) dans une serre commerciale produisant des fruits de tomate (*Solanum lycopersicum*). Des mesures d'éradication sont appliquées (ONPV de France, 2021).

Le statut phytosanitaire du tomato brown rugose fruit virus en France est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

En Slovaquie, *Trichoferus campestris* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans un piège de la municipalité de Hriadky (région de Košice) (ONPV de Slovaquie).

Le statut phytosanitaire de *Trichoferus campestris* en Slovaquie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné, à faible prévalence.**

- **Éradication**

En France, *Batrachedra enormis* (Lepidoptera : Batrachedridae) a été trouvé pour la première fois en 2016 dans un jardin privé du département du Var (SI OEPP 2017/038). Les plantes infestées ont été détruites et l'ONPV de France juge désormais ce foyer éradiqué (ONPV de France, 2021-07).

- **Plantes-hôtes**

Au Brésil, le lettuce chlorosis virus (*Crinivirus* - LCV - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté dans 2 échantillons de *Passiflora* spp. (1 *Passiflora auriculata* et 1 *P. alata*) collectés en 2017 dans une collection de matériel génétique à Brasília (Distrito Federal). Le LCV a également été détecté dans un échantillon de *P. edulis* collecté dans une parcelle commerciale de l'état de Bahia (Vidal *et al.*, 2021).

En Chine (province du Yunnan), le tomato mottle mosaic virus (*Tobamovirus*, ToMMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté en 2020 dans des plantes symptomatiques de pois (*Pisum sativum*). Il s'agit du premier signalement d'une infection naturelle du ToMMV hors de la famille des Solanaceae (Zhang *et al.*, 2021).

Sources: Donovan NJ, Englezou A, Chambers GA, Phanthavong S, Daly A, Saleh F, Holford P, Burgess LW (2021) First report of citrus tristeza virus in Lao PDR. *Australasian Plant Pathology* (abst.). <https://doi.org/10.1007/s13313-021-00818-9>
 Hadad L, Luria N, Smith E, Sela N, Lachman O, Dombrovsky A (2019) Lettuce chlorosis virus disease: A new threat to cannabis production. *Viruses* 11(9), 802. <https://doi.org/10.3390/v11090802>
 Hasan ZM, Salem NM, Ismail ID, Akel I, Ahmad AY (2021) First report of tomato brown rugose fruit virus on tomato in Syria. *Plant Disease* (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-07-21-1356-PDN>

- Ma Z, Zhang H, Ding M, Zhang Z, Yang X, Zhou X (2021) Molecular characterization and pathogenicity of an infectious cDNA clone of tomato brown rugose fruit virus. *Phytopathology Research* 3(14), 1-10. <https://doi.org/10.1186/s42483-021-00091-0>
- Moussa Z, Choueiri E, Hanna A (2021) New invasive insects associated with oak forests in Lebanon. *Arab Journal of Plant Protection* 39(2), 164-172. <https://doi.org/10.22268/AJPP-039.2.164172>
- ONPV de France (2021-07, 2021-08).
- ONPV de Slovaquie (2021-09).
- Plateforme ESV (2021) Bulletin Hebdomadaire de Veille Sanitaire Internationale en Santé Végétale. BHV-SV 2021/35. Available at https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-09/BH_semaine35_avec_commPrefetGuyaneDCitri.pdf
- Vidal AH, Felix GP, Abreu EFM, Nogueira I, Alves-Freitas DMT, Faleiro FG, Fontenele RS, Peixoto JR, Lacorte C, Rosa PCC, Nunes de Jesus O, Resende RO, Varsani A, Ribeiro SG (2021) Occurrence of lettuce chlorosis virus in *Passiflora* spp. in Brazil. *Journal of Plant Pathology* 103, 443-447.
- Zhang S, Tan G, Li F (2021) First report of pea as a natural host of tomato mottle mosaic virus in China. *Plant Disease*. Early view. <https://doi.org/10.1094/PDIS-02-21-0280-PDN>
- Zhou Y, Dai M, Dai X, Li S, Yi T, Li X (2020) Isolation and primary identification of leaf rust on black cottonwood (*Populus deltoides*) at the South of China. *Molecular Pathogens* 11(2), 1-8. <https://doi.org/10.5376/mp.2020.11.0002>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement détaillé, éradication, plante-hôte, nouveau signalement

Codes informatiques : BATREN, CTV000, DIAACI, HESOCA, LCV000, MELMME, TOBRFV, TOMMV0, XYLSCO, BR, CN, FR, GF, LA, LB, SK

2021/186 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2021/167), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens*. <https://gd.eppo.int/taxon/CORBFL/datasheet>
- *Diabrotica undecimpunctata howardi*. <https://gd.eppo.int/taxon/DIABUH/datasheet>
- *Thaumatotibia leucotreta*. <https://gd.eppo.int/taxon/ARGPLE/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2021-09).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : ARGPLE, CORBFL, DIABUH

2021/187 Résistance aux produits phytosanitaires : nouvelle base de données OEPP sur les cas de résistance

Dans le cadre des activités de l'OEPP sur les produits phytosanitaires, une nouvelle base de données sur la résistance a été publiée en septembre 2021. La Base de données OEPP sur les cas de résistance a pour objectif de partager des informations sur les cas de résistance documentés entre les autorités responsables de l'homologation des produits phytosanitaires de la région OEPP, et entre les autorités et les autres parties prenantes. La valeur ajoutée de cette base de données, par rapport aux autres bases de données existantes, est qu'elle contient, outre les cas publiés et bien connus, des informations sur la détection précoce de cas de résistance, ainsi que des cas de résistance observés à l'échelle locale mais toujours basés sur des données même limitées. Les informations présentées dans la base de données sont publiées après validation par le Groupe d'experts OEPP sur la résistance aux produits phytosanitaires.

Base de données OEPP sur les cas de résistance : <https://resistance.eppo.int/>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2021-09).

Mots clés supplémentaires : base de données, OEPP, produits phytosanitaires

2021/188 Premier signalement de *Takahashia japonica* en Croatie

La cochenille cotonneuse *Takahashia japonica* ('string cottony scale' - Hemiptera : Coccidae) est native d'Extrême-Orient. Elle a été signalée pour la première fois en Italie (et en Europe) en 2017 (SI OEPP 2019/075), puis au Royaume-Uni en 2018 (SI OEPP 2019/076). En Croatie, l'espèce avait été observée pour la première fois au printemps 2019 sur un arbre de la ville de Pula (comté d'Istria), mais elle n'avait pas été identifiée. Elle a été identifiée en mai 2020 sur des arbres d'*Albizia julibrissin*. La morphologie des sacs d'œufs permet de reconnaître facilement l'espèce, et une campagne de sciences participatives a été lancée pour obtenir des signalements supplémentaires. 7 signalements au total ont été communiqués par des membres du public dans la ville de Pula. Les plantes-hôtes les plus communes de *T. japonica* étaient *Acer* sp. et *Morus alba*, et certains arbres présentaient une défoliation importante et un dépérissement. Des mesures d'éradication ont été appliquées (coupe et incinération des branches infestées, application d'insecticides sur les arbres infestés).

Source: Landeka N, Uzelac M, Poljuha D, Sladonja B (2021) [The first record of the Asiatic string cottony scale *Takahashia japonica* in Croatia]. *Šumarski list* 145(5-6), 263-267. <https://doi.org/10.31298/sl.145.5-6.5> (in Croatian with English abstract).

Photos : *Takahashia japonica*. <https://gd.eppo.int/taxon/TAKAJA/photoss>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TAKAJA, HR

2021/189 Premier signalement d'*Aphis illinoisensis* en Slovénie

L'ONPV de Slovénie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du puceron de la vigne *Aphis illinoisensis* sur son territoire. À l'automne 2020, la présence d'*A. illinoisensis* a été confirmée sur *Vitis vinifera* dans un vignoble abandonné situé à Šempeter pri Gorici (ouest de la Slovénie). Aucun dégât économique n'a été observé sur les plantes infestées. Il est noté que les colonies du puceron étaient activement visitées par les fourmis (*Lasius emarginatus*).

Le statut phytosanitaire d'*Aphis illinoisensis* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent : à faible prévalence.**

Note de l'OEPP : Le puceron de la vigne *Aphis illinoisensis* (Homoptera : Aphididae) est natif des Amériques, et a été introduit dans les années 2000 dans la région méditerranéenne, où il présente un comportement envahissant. Une carte de répartition est disponible dans EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/APHIIL/répartition>

Source: ONPV de Slovénie (2021-07).

Seljak G (2021) [First record of grapevine aphid (*Aphis illinoisensis* Shimer, 1866) in Slovenia (Hemiptera, Aphidoidea: Aphididae)]. *Acta Entomologica Slovenica* 29(1), 107-112 (in Slovenian). https://www.pms-lj.si/si/files/default/Publikacije/Strokovna-glasila/Acta-entomologica-slovenica/2021/1/8%20SELJAK%201_2021.pdf

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : APHIL, SI

2021/190 Découvertes isolées de *Lycorma delicatula* dans les états de Rhode Island, du Vermont et du Kansas (États-Unis)

En août et septembre 2021, *Lycorma delicatula* (Hemiptera : Fulgoridae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans plusieurs états des États-Unis. Tous ces signalements correspondent à des découvertes isolées, et il n'existe aucune indication de populations établies. Des campagnes d'information sont en cours pour informer les agriculteurs, les municipalités et les résidents, et le grand public est invité à signaler toute observation suspecte.

En août 2021, *L. delicatula* a été signalé pour la première fois à Rhode Island. Un spécimen a été trouvé dans une zone industrielle/commerciale à Warwick, mais aucune population établie n'a été observée.

En août 2021, plusieurs spécimens de *L. delicatula* ont été trouvés sur un envoi livré par un camion à Rutland, dans le Vermont. Un spécimen vivant a été conservé pour identification, les autres ont été tués. L'envoi a été traité et des pièges ont été placés dans la zone où l'insecte a été intercepté. Aucun autre spécimen ou signe de *L. delicatula* sur des arbres-hôtes potentiels (*Ailanthus altissima*, *Juglans* et *Salix*) n'a été trouvé. Le ravageur est jugé éradiqué du Vermont.

En septembre 2021 au cours de la Foire de l'état du Kansas ('Kansas State Fair'), un étudiant a présenté sa collection d'insectes, qui contenait un spécimen mort de *L. delicatula* collecté dans le comté de Thomas (Kansas). Un juge de la Foire connaissait *L. delicatula* et a informé les autorités phytosanitaires. Des prospections seront menées pour essayer de déterminer comment ce spécimen a été introduit au Kansas, qui se trouve à plus de 1 700 km des autres zones infestées connues.

Sources: Hays Post (2021-09-13) Discovery of invasive bug bad news for state of Kansas. <https://hayspost.com/posts/3ce80980-633a-4a66-8c62-feb709ea3e36> (via USDA - National Invasive Species Information Center: <https://www.invasivespeciesinfo.gov/terrestrial/invertebrates/spotted-lanternfly>)
Rhode Island Government. Press Release (2021-08-06) Spotted lanternfly, an invasive pest targeting plants and trees, detected for first time in Rhode Island. <https://www.ri.gov/press/view/41798>
State of Vermont (US). Agency of Agriculture, Food and Markets (2021-08-30) Invasive insect 'spotted lanternfly' found in out-of-state shipment to Rutland, Vermont. <https://agriculture.vermont.gov/agency-agriculture-food-markets-news/invasive-insect-%E2%80%98spotted-lanternfly%E2%80%99-found-out-state-shipment>

Photos : *Lycorma delicatula*. <https://gd.eppo.int/taxon/LYCMDE/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, incursion

Codes informatiques : LYCMDE, US

2021/191 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie

En Italie, la cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis* (Hemiptera : Coccidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvée pour la première fois dans la région Campania en 2014, puis en 2018 dans la ville de Rome (région Lazio) (SI OEPP 2021/082). L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de ce ravageur dans deux nouvelles régions (Abruzzo et Puglia).

En septembre 2021, la présence de *T. parvicornis* a été confirmée sur 480 pins (*Pinus* sp.) de la municipalité de Pescara (région Abruzzo) et sur 9 pins de la ville de Bari (région Puglia). Dans les deux cas, des mesures phytosanitaires sont appliquées, conformément au Décret ministériel du 3 juin 2021. Elles comprennent la mise en place d'une zone délimitée avec une zone tampon de 5 km de rayon, la destruction des plantes fortement infestées, des traitements insecticides et des restrictions sur le mouvement de plantes-hôtes.

Le statut phytosanitaire de *Toumeyella parvicornis* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné, en cours d'enrayement dans le cas où l'éradication n'est pas possible.**

Source: ONPV d'Italie (2021-09).

Decreto ministeriale 3 giugno 2021 - Misure fitosanitarie di emergenza ai fini del contrasto dell'organismo nocivo *Toumeyella parvicornis* (Cockerell) (Cocciniglia tartaruga). Gazzetta Ufficiale n.173 del 21-07-2021.
<http://www.agricoltura.regione.campania.it/difesa/files/DM-03-06-21.pdf>

Photos : *Toumeyella parvicornis*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOUMPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOUPA, IT

2021/192 Mise à jour sur la situation de *Xylosandrus crassiusculus* en Slovénie

En Slovénie, *Xylosandrus crassiusculus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été piégé pour la première fois en 2017 dans la municipalité de Brda (ouest de la Slovénie). En 2018 et 2019, des prospections ont été menées et l'insecte a de nouveau été piégé dans la même zone, mais aucune plante infestée n'a pu être trouvée. L'ONPV de Slovénie a informé le Secrétariat de l'OEPP qu'en août 2021, *X. crassiusculus* a été trouvé pour la première fois sur des végétaux dans deux localités près de Brda. Le ravageur a été détecté sur plusieurs *Diospyros kaki* dans un verger intensif de Snežatno et on a conseillé au producteur de placer des pièges à alcool aux périodes appropriées afin de réduire la population du ravageur. *X. crassiusculus* a également été trouvé de manière fortuite sur un *Ulmus minor* dans une forêt à Podsabotin. L'arbre infesté a été éliminé et aucune autre plante infestée n'a été trouvée à proximité.

Le statut phytosanitaire de *Xylosandrus crassiusculus* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: ONPV de Slovénie (2021-09).

Photos : *Xylosandrus crassiusculus*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLBCR/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLBCR, SI

2021/193 *Euwallacea fornicatus* : études sur la gamme d'hôtes en Israël et en Californie (États-Unis)

Des études sur la gamme d'hôtes d'*Euwallacea fornicatus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - *E. fornicatus sensu lato* sur la Liste A2 de l'OEPP) ont été menées en Israël et en Californie (États-Unis), qui se trouvent tous les deux dans la zone envahie par ce ravageur natif d'Asie du Sud-est. En Israël, des prospections ont été menées en 2013-2020 dans différents habitats, y compris des parcs publics, des jardins botaniques, des jardins privés, des aménagements paysagers d'ornement et des vergers commerciaux d'avocats entourés de végétation ligneuse. En Californie, des prospections ont été menées dans des jardins botaniques, des arboretums, et des forêts natives et urbaines.

Au cours de ces études, 3 catégories d'arbres ont été définies :

- Hôtes reproducteurs : des œufs, larves, nymphes ou adultes immatures d'*E. fornicatus* ont été détectés dans les galeries et le champignon associé, *Fusarium euwallaceae*, a été détecté.
- Hôte non-reproducteur : des symptômes caractéristiques d'attaque de l'insecte ont été observés (généralement associés à la détection de *F. euwallaceae*), mais sans signe de reproduction.
- Arbres non attaqués : les arbres n'étaient pas été affectés bien que se trouvant au voisinage (dans un rayon de 25 m) des arbres attaqués.

583 espèces d'arbres ont été examinées au total, et les plantes-hôtes ont été classées en 'hôtes non reproducteurs' (55,9 %) et 'hôtes reproducteurs' (13,8 %). Aucune corrélation n'a pu être trouvée entre la phylogénie des arbres et la sensibilité à *E. fornicatus*. Les auteurs indiquent que le taux de succès de la reproduction sur une large gamme d'hôtes, ainsi que la longue liste d'espèces dans la catégorie 'hôte non reproducteur', résultent des interactions entre le champignon symbiote *F. euwallaceae* et l'aubier de l'arbre attaqué, la gamme d'hôtes adéquate pour la reproduction étant déterminée par le développement de *F. euwallaceae*.

Une liste d'espèces d'arbres qui sont hôtes d'*E. fornicatus* est disponible dans EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/EUWAWH/hosts>

Source : Mendel Z, Lynch SC, Eskalen A, Protasov A, Maymon M, Freeman S (2021) What determines host range and reproductive performance of an invasive ambrosia beetle *Euwallacea fornicatus*; lessons from Israel and California. *Frontiers in Forests and Global Change* 4, 654702. <https://doi.org/10.3389/ffgc.2021.654702>

Photos : *Euwallacea fornicatus sensu lato*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLBFO/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes-hôtes

Codes informatiques : EUWAWH, XYLBFO

2021/194 Interceptions de *Bactrocera dorsalis* en France

En France, *Bactrocera dorsalis* (Diptera : Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois dans des pièges en 2019 dans le cadre de la prospection officielle sur ce ravageur (SI OEPP 2019/227), mais il n'est pas jugé établi. L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de plusieurs découvertes isolées du ravageur en août 2021 :

- dans la région Ile-de-France (département du Val-de-Marne) : 8 adultes (mâles) ont été capturés dans 7 pièges à proximité de l'aéroport d'Orly (Paris) et dans un marché de gros de produits frais, dans une zone urbaine.

- Dans le sud de la France (département du Var, région Provence-Alpes-Côte d'Azur), 5 adultes (mâles) ont été capturés dans un piège placé dans un verger d'agrumes de la municipalité de Hyères. Aucun symptôme ou larve n'a été observé dans le verger, et aucun spécimen n'a été capturé dans l'autre piège placé dans le même verger. Ce verger fera l'objet de mesures préventives et d'une surveillance supplémentaire.

Ces découvertes sont jugées liées à l'importation de fruits exotiques infestés, et pas à des foyers.

Le statut phytosanitaire de *Bactrocera dorsalis* en France est officiellement déclaré ainsi : **Absent, intercepté seulement. Découvertes isolées dans des pièges, non liées à un foyer.**

Source: ONPV de France (2021-08).

Plateforme ESV (2021) Bulletin mensuel N° 33 (août 2021). Available at <https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-09/BMsemaines32-33-34.html>

Photos : *Bactrocera dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/DACUDO/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, incursion

Codes informatiques : DACUDO, FR

2021/195 *Spodoptera praefica* (Lepidoptera : Noctuidae - 'Western yellow-striped armyworm') : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : Suite à l'introduction récente de *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) dans différentes régions du monde, une attention particulière est portée à d'autres espèces de *Spodoptera* encore absentes de la région OEPP. *S. ornithogalli* a récemment été ajouté sur la Liste Alerte de l'OEPP (SÌ OEPP 2021/012) et le Panel OEPP sur les mesures phytosanitaires a suggéré l'addition de *S. praefica* ('Western yellow-striped armyworm').

Où : *S. praefica* est un lépidoptère natif d'Amérique du Nord. Il est présent dans l'ouest des États-Unis et le sud de l'Alberta et de British Columbia au Canada. En Alberta, il est estimé qu'il n'est probablement pas présent toute l'année, mais que les adultes migrent en été à partir du sud.

Région OEPP : Absent.

Amérique du Nord : Canada (Alberta, British Columbia), États-Unis (California, Colorado, Idaho, Montana, Nevada, New Mexico, Oregon, Utah, Washington).

Sur quels végétaux : *S. praefica* est une espèce polyphage qui s'alimente sur des cultures fourragères, des fruits et légumes, des plantes ornementales et des adventices. Plus de 60 espèces ou genres sont signalés comme étant des hôtes : *Allium cepa*, *Amaranthus*, *Antirrhinum*, *Arctium lappa*, *Beta vulgaris*, *Centaurea solstitialis*, *Chenopodium album*, *Convolvulus*, *Cosmos*, *Crataegus*, *Cucumis melo*, *Cucurbita*, *Dahlia*, *Daucus carota*, *Erodium cicutarium*, *Fagopyrum esculentum*, *Gossypium herbaceum*, *Gossypium hirsutum*, *Grindelia camporum*, *Helianthus annuus*, *Hosta*, *Ipomoea purpurea*, *Juglans*, *Kochia*, *Lactuca serriola*, *Lathyrus odoratus*, *Lens culinaris*, *Lupinus albus*, *Malus domestica*, *Malva*, *Medicago sativa*, *Melilotus officinalis*, *Mentha*, *Oryza sativa*, *Phaseolus*, *Phaseolus vulgaris*, *Pisum sativum*, *Polygonum*, *Prunus persica*, *Pyrus communis*, *Rheum rhabarbarum*, *Rubus allegheniensis*, *Rubus idaeus*, *Rubus parviflorus*, *Rubus vitifolius*, *Salix*, *Sambucus nigra*, *Setaria*, *Sinapis arvensis*, *Smilax californica*, *Solanum*, *Solanum*

Lycopersicum, *Solanum tuberosum*, *Sonchus oleraceus*, *Sorghum bicolor*, *Taraxacum*, *Trifolium*, *Trifolium cyathiferum*, *Tripleurospermum inodorum*, *Vigna unguiculata*, *Vitis vinifera*, *Zea mays*.

Dégâts : les larves s'alimentent sur de nombreux végétaux feuillus, créant des trous de grande taille dans les feuilles ou les fruits (par ex. sur tomate). Les jeunes larves peuvent être observées sur les feuilles terminales et les bourgeons, tandis que les larves plus âgées se trouvent généralement dans des débris végétaux sur le sol. Dans une culture, les larves se concentrent souvent sur quelques plantes, celles-ci pouvant être complètement défoliées.

S. praefica a deux générations chevauchantes par an. La première génération émerge en mars et avril, et les femelles pondent des masses d'œufs sur le feuillage. Les masses d'œufs sont recouvertes d'une substance cotonneuse grise. Les larves s'alimentent sur le feuillage des plantes pendant 6 à 8 semaines, et la nymphose a lieu dans le sol. Les adultes de la deuxième génération émergent mi-août/début septembre. Les larves de la deuxième génération s'alimentent à partir de fin septembre et début octobre, et l'espèce passe l'hiver sous forme de chrysalides dans le sol.

Les adultes mesurent 3,5-4 cm d'envergure. Les ailes antérieures sont brun clair avec des marques jaunes, brunes et brun foncé. Les ailes postérieures sont gris argenté. Les adultes volent la nuit ; l'accouplement et la ponte ont normalement lieu entre le crépuscule et minuit. Les larves sont noires avec des rayures jaune pâle distinctes de chaque côté du corps (jusqu'à 5 cm de long sur les larves matures), et portent sur la tête un 'Y' à l'envers. Les larves s'alimentent généralement pendant la journée.

Des photos sont disponibles sur l'Internet :

<https://search.museums.ualberta.ca/g/2-5135>

<http://uspest.org/mint/westyellid.htm>

Dissémination : les adultes peuvent voler, peut-être sur des distances assez longues comme dans le cas d'autres espèces de *Spodoptera*, mais aucune donnée spécifique n'a pu être trouvée sur les capacités de vol de *S. praefica*. À longue distance, *S. praefica* peut être disséminé avec ses plantes-hôtes ou du sol (sous forme de chrysalides).

Filières : fruits et légumes, végétaux destinés à la plantation, fleurs coupées de plantes-hôtes, sol provenant de pays où *S. praefica* est présent.

Risques éventuels : de nombreux hôtes de *S. praefica* sont des cultures importantes dans la région OEPP. Dans sa zone d'indigénat, *S. praefica* est un ravageur occasionnel de diverses cultures, y compris des tomates et des cultures fourragères (par ex. la luzerne). On rappelle que, dans le cadre de l'étude de l'OEPP sur les risques associés à l'importation de fruits de tomate, *S. praefica* avait été identifié comme un ravageur présentant un risque potentiel pour la production de tomates dans la région OEPP. Dans une évaluation du risque portant sur les espèces américaines de *Spodoptera*, l'Autorité néerlandaise pour la sécurité des aliments et des produits de consommation a conclu que *S. praefica* (comme *S. eridania*, *S. frugiperda* et *S. ornithogalli*) présente des risques pour l'Union Européenne. Étant donné la vaste gamme d'hôtes de *S. praefica*, son introduction entraînera probablement des pertes importantes dans diverses cultures d'importance économique, principalement dans le sud de l'Union Européenne. Cette conclusion s'applique très probablement au sud de la région OEPP, même si une évaluation supplémentaire est nécessaire.

Sources

- Berry RE (1998) Western yellowstriped armyworm. *Spodoptera praefica*. Insects and Mites or Economic Importance in the Northwest. Oregon State University Bookstore, p 221 (online modified version). <http://uspest.org/potato/wystriparmyworm.pdf>
- British Columbia Ministry of Agriculture. Western yellowstriped armyworm (*Spodoptera praefica*). <https://rdno.civicweb.net/document/127358/western-yellowstriped-armyworm.pdf?handle=3CD053B4F8D54F9CBB93F8D6D5572C27>
- EPPO (2015) EPPO Technical Document No. 1068, EPPO Study on Pest Risks Associated with the Import of Tomato Fruit. EPPO Paris. https://www.eppo.int/media/uploaded_images/RESOURCES/eppo_publications/td_1068_tomato_study.pdf
- North American Moth Photographers Group. Mississippi Entomological Museum. Mississippi University State. *Spodoptera praefica*. <http://mothphotographersgroup.msstate.edu/species.php?hodges=9667>
- Pacific Northwest Moths. *Spodoptera praefica* (Grote, 1875). <http://pnwmoths.biol.wvu.edu/browse/family-noctuidae/subfamily-noctuinae/tribe-prodeniini/spodoptera/spodoptera-praefica/>
- Robinson GS, Ackery PR, Kitching IJ, Beccaloni GW & Hernández LM (2010) HOSTS - A database of the World's lepidopteran hostplants. Natural History Museum, London. <http://www.nhm.ac.uk/hosts>
- University of Alberta. Museums. *Spodoptera praefica*. <https://search.museums.ualberta.ca/g/2-5135>
- University of California. Agriculture & Natural Resources. UC IPM. Cotton. Western yellowstriped armyworm. <http://ipm.ucanr.edu/PMG/r114301011.html>
- Van der Gaag DJ, van der Straten M (2017) Assessment of the potential impact of American *Spodoptera* spp. Netherlands Food and Consumer Product Safety Authority, 42 pp. <https://english.nvwa.nl/binaries/nvwa-en/documents/plant/plant-health/pest-risk-analysis/documents/american-spodoptera-species-risk-assessment/risk-assessment-american-spodoptera-species.pdf>

SI OEPP 2021/195

Panel en -

Date d'ajout 2021-09

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : PRODPR

2021/196 Premier signalement du tomato brown rugose fruit virus au Portugal

L'ONPV du Portugal a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le virus a été détecté au cours d'une prospection officielle en août 2021 dans deux pépinières de la région de l'Algarve, l'une dans le comté de Tavira et l'autre dans le comté de Faro. Le virus a été détecté dans des semences de tomate (*Solanum lycopersicum*) provenant de Chine (dans le cas de Tavira) et d'Israël (dans le cas de Faro). Une partie des semences avait déjà été utilisée pour produire des plantules. Dans les deux cas, des mesures d'éradication sont appliquées et comprennent le test des autres plantes-hôtes de la pépinière, ainsi que la désinfection de la serre et du matériel associé. Les semences qui n'ont pas été utilisées ont été détruites, ainsi que les plantes produites à partir des lots infestés et se trouvant encore dans les pépinières. Des études de traçabilité en aval sont en cours pour retrouver les plantes déjà vendues à d'autres opérateurs.

Le statut phytosanitaire du tomato brown rugose fruit virus au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Portugal (2021-09).

Photos : tomato brown rugose fruit virus. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOBRFV, PT

2021/197 Premier signalement du cherry necrotic rusty mottle virus sur cerisier en Slovénie

En Slovénie, des études ont été réalisées pour détecter la présence éventuelle de robigovirus. En mai 2019, des échantillons asymptomatiques de feuilles ont été collectés sur 14 cerisiers (*Prunus avium*) de 4 localités du centre de la Slovénie et dans 1 localité de l'est du pays. Des tests moléculaires (PCR, séquençage) ont confirmé la présence du cherry necrotic rusty mottle virus (*Robigovirus*, CNRMV - précédemment sur la Liste A2 de l'OEPP) dans 4 échantillons provenant d'un verger de collection du centre de la Slovénie. Il s'agit du premier signalement du CNRMV en Slovénie. Il est noté que le CNRMV peut provoquer une réduction du rendement et de la croissance, une nécrose de l'écorce, un débourrement moindre et des taches chlorotiques angulaires sur les feuilles du cerisier, et que d'autres études devraient être conduites pour évaluer sa présence en Slovénie et limiter sa dissémination.

Source: Viršček Marn M, Mavrič Pleško I, Beber A (2021) First report of cherry necrotic rusty mottle virus in sweet cherries in Slovenia. *Journal of Plant Pathology* **103**, 1035-1036. <https://doi.org/10.1007/s42161-021-00846-w>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CRNRM0, SI

2021/198 Premier signalement du raspberry latent virus en Serbie et dans la région OEPP

Le raspberry latent virus (*Reoviridae*, RpLV) est un virus transmis par les pucerons qui avait jusqu'à présent été signalé uniquement en Amérique du Nord (Canada et États-Unis). Il est asymptomatique sur les cultivars commerciaux de framboisier (*Rubus idaeus*), mais il peut provoquer une friabilité des fruits ('crumbly fruit') lorsqu'il est présent dans des infections en mélange avec d'autres virus. Des études ont été réalisées en Serbie entre 2014 et 2020, et la présence du RpLV a été étudiée dans 185 échantillons collectés dans 32 localités de l'ensemble du pays. Le RpLV a été détecté (PCR, séquençage) dans 2 échantillons asymptomatiques et dans 11 échantillons présentant des symptômes de taches foliaires, de jaunisse foliaire et de friabilité des fruits dans des infections en mélange avec d'autres virus. Il s'agit du premier signalement du RpLV en Serbie et dans la région OEPP.

Source: Jevremović D, Paunović AP (2021) First report of raspberry latent virus in Europe. *Journal of Plant Pathology* **103**, 1013. <https://doi.org/10.1007/s42161-021-00833-1>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : RPLV00, RS

2021/199 Premiers signalements de *Colletotrichum fructicola* dans la région OEPP (France et Italie)

La pourriture amère est une maladie commune du pommier (*Malus domestica*) dans le monde entier. Elle affecte les fruits dans les vergers avant la récolte et/ou au stockage après la récolte, et entraîne des pertes économiques considérables. Jusqu'à récemment, les agents causaux signalés en Europe appartenaient au complexe d'espèces de *Colletotrichum acutatum*, mais *Colletotrichum fructicola* (qui appartient au complexe d'espèces de *C. gloeosporioides*) est connu provoquer la pourriture amère des pommes aux États-Unis, en République de Corée, au Brésil et en Uruguay. En septembre 2017, des symptômes de pourriture amère ont été observés sur des pommes (cultivars Joya Cripps Red, Granny Smith et Pink Lady) dans quatre vergers de la région Occitanie en France. Le pathogène a été identifié comme étant *C. fructicola*.

C. fructicola a également été identifié comme la cause d'un foyer sévère de pourriture des fruits dans des vergers commerciaux de pommier 'Pink Lady' (> 20 ha au total) de la région Emilia-Romagna (nord de l'Italie) à la fin de l'été 2019. *C. fructicola* a une vaste gamme d'hôtes dans le monde, et il a été identifié sur d'autres plantes en Italie, par ex. sur avocatier (*Persea americana*), et sur des plantes aromatiques et ornementales.

Une carte de répartition est disponible dans EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/COLLFC/répartition>.

En 2021, l'EFSA a mené une catégorisation et a conclu que le pathogène pourrait s'établir et avoir des impacts négatifs dans l'Union Européenne. Cependant il existe des incertitudes quant à sa répartition actuelle en raison de la réévaluation de la taxonomie des *Colletotrichum*. Des prospections systématiques seraient utiles pour déterminer quelles espèces de *Colletotrichum* sont présentes dans les vergers européens.

Source: EPPO (2016) Mini datasheet on *Colletotrichum fructicola* (Ascomycota) prepared during the DROPSA project. Available at <https://gd.eppo.int/taxon/COLLFC/documents>
EFSA PLH Panel (EFSA Panel on Plant Health), Bragard C, Dehnen-Schmutz K, Di Serio F, Gonthier P, Jacques M-A, Jaques Miret JA, Justesen AF, MacLeod A, Magnusson CS, Milonas P, Navas-Cortes JA, Parnell S, Potting R, Thulke H-H, Van

der Werf W, Civera AV, Yuen J, Zappala L, Migheli Q, Vloutoglou I, Campese C, Maiorano A, Streissl F, Reignault PL (2021) Scientific Opinion on the pest categorisation of *Colletotrichum fructicola*. *EFSA Journal* 19(8), 6803, 41 pp.
<https://doi.org/10.2903/j.efsa.2021.6803>

Guarnaccia V, Martino I, Gilardi G, Garibaldi A and Gullino ML (2021) *Colletotrichum* spp. causing anthracnose on ornamental plants in Northern Italy. *Journal of Plant Pathology* 103, 127-137.

Nodet P, Chalopin M, Crété X, Baroncelli R, Le Floch G (2019) First report of *Colletotrichum fructicola* causing apple bitter rot in Europe. *Plant Disease* 103(7), 1767.

Wenneker M, Pham KT, Kerkhof E, Hartevelde DO (2021) First report of preharvest fruit rot of 'Pink Lady' apples caused by *Colletotrichum fructicola* in Italy. *Plant Disease* 105(5), 1561.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : COLLFC, IT, FR

2021/200 Première découverte du pathotype 38 (Nevşehir) de *Synchytrium endobioticum* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection du pathotype 38 (Nevşehir) de *Synchytrium endobioticum* (Liste A2 de l'OEPP, agent de la galle verruqueuse de la pomme de terre) sur son territoire.

Dans le cadre de la prospection officielle annuelle sur les pommes de terre destinées à la production d'amidon et les pommes de terre de consommation, *S. endobioticum* a été détecté en octobre 2020 dans 3 parcelles (14,43 ha au total) de la municipalité de Stadskanaal (province de Groningen). Des pommes de terre (*Solanum tuberosum*) destinées à la production d'amidon présentaient des galles caractéristiques. Le pathotype a été déterminé en juillet 2021 par un essai biologique (méthode de Spieckermann) en combinaison avec le séquençage de l'ADN mitochondrial des isolats. Il s'agit de la première détection du pathotype 38 (Nevşehir) aux Pays-Bas et l'ONPV estime que la source du foyer se trouve hors des Pays-Bas. La présence de ce pathotype est connue seulement en Turquie (où il a été signalé pour la première fois), en Bulgarie et en Géorgie.

Des mesures phytosanitaires officielles sont appliquées : les 3 parcelles ont été délimitées comme zones infestées pour au moins 20 ans, ainsi qu'une zone tampon et une zone de sécurité, conformément à la Directive du Conseil 69/464/EC. La production de pommes de terre est interdite dans la zone infestée, et seules des variétés de pomme de terre résistantes peuvent être cultivées dans la zone tampon et la zone de sécurité. La production de végétaux destinés à la plantation (par ex. pommes de terre de semence) est interdite dans toutes les zones délimitées.

À l'automne 2021, la prospection annuelle sur *S. endobioticum* se concentrera sur la détection de ce nouveau pathotype dans cette zone.

Le statut phytosanitaire de *Synchytrium endobioticum* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication, seulement dans des zones délimitées.**

Source: ONPV des Pays-Bas (2021-09).

Photos : *Synchytrium endobioticum*. <https://gd.eppo.int/taxon/SYNCEN/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : SYNCEN, NL

2021/201 Mise à jour sur la situation de *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii* en Italie

En Italie, le flétrissement bactérien du maïs causé par *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans plusieurs régions, et a été éradiqué (SI OEPP 2020/130). Le pathogène a de nouveau été trouvé en 2020 et 2021 au cours de prospections officielles sur maïs-semence (*Zea mays*) dans la région Emilia-Romagna. Au moins 10 % des cultures de maïs-semence (5615 ha) ont été inspectées. En 2021, 36 échantillons présentant des symptômes suspects ont été prélevés et testés selon le protocole OEPP PM 7/60. Deux échantillons étaient positifs, un dans la municipalité d'Imola (province de Bologna) et un dans la municipalité de Comacchio (province de Ferrara). Les plantes se trouvant dans un rayon de 1,5 m autour des plantes positives ont été arrachées et détruites. Avant la récolte, lorsque l'humidité des graines atteindra 30 %, des épis de maïs seront collectés dans la zone affectée et seront testés pour vérifier l'absence du pathogène avant la commercialisation des semences.

Le statut phytosanitaire de *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Italie (2021-07).

Photos : *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii*. <https://gd.eppo.int/taxon/ERWIST/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ERWIST, IT

2021/202 Premier signalement d'*Hydrocharis laevigata* en Espagne

Hydrocharis laevigata (synonyme *Limnobium laevigatum* - Hydrocharitaceae) est une plante aquatique flottante native d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Elle a été introduite dans plusieurs pays, y compris l'Australie, les États-Unis (Californie), le Japon, l'Indonésie (Java), la Zambie et le Zimbabwe. Une évaluation du risque menée par l'USDA (United States Department of Agriculture) a conclu que l'espèce présente un risque important pour les États-Unis. Elle peut former de vastes tapis flottants qui peuvent bloquer la lumière et avoir des impacts négatifs sur la diversité biologique native. En outre, elle peut avoir un impact négatif sur les services écosystémiques en modifiant le cycle du carbone et des éléments nutritifs. *Hydrocharis laevigata* est une plante aquatique populaire, utilisée dans les aquariums et les étangs, et elle est disponible facilement sur l'Internet. Dans la région OEPP, *H. laevigata* a été signalée comme étant occasionnelle en Belgique, en Hongrie et en Pologne (SI OEPP 2021/114). En Belgique, plusieurs petites populations (comportant au moins 100 individus) ont été découvertes en 2013 dans une petite rivière près de Ganshoren. En Espagne, deux individus d'*H. laevigata* ont été trouvés en 2021 dans le torrent Martín Gonzalo, en aval du barrage du même nom, dans la province de Córdoba, ce qui constitue un premier signalement pour la flore d'Andalousie. Les deux plantes n'étaient pas en fleur et on ne sait pas si l'espèce pourra persister et constituer une population établie. *H. laevigata* avait auparavant été signalée dans la province de Madrid. *H. laevigata* est une espèce préoccupante car elle pourrait avoir des impacts environnementaux semblables à ceux d'autres plantes aquatiques qui forment des tapis, telles que *Pontederia crassipes* et *Pistia stratiotes*. Des prospections devraient être menées dans une zone plus étendue autour des sites où l'espèce a été signalée, et le risque phytosanitaire pour la région OEPP devrait être évalué.

Sources Martinez-Sagarra G, Garcia Murillo P, Devesa JA (2021) *Hydrocharis laevigata* (Humb. & Bonpl. Ex Willd.) Byng & Christenh (Hydrocharitaceae), novedad para la flora de Andalucía (España). *Acta Botanica Malacitana* **46**. <http://doi.org/10.24310/abm.v46i.11403>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante, nouveau signalement

Codes informatiques : LIMST, ES

2021/203 Impacts d'*Ailanthus altissima* dans les prairies méditerranéennes

Ailanthus altissima (Simaroubaceae - Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Asie et il s'agit d'une plante exotique envahissante dans la région OEPP. Elle peut envahir des habitats divers, y compris les prairies gérées ou non gérées, les forêts, les berges de rivières et de canaux, les bords de voies ferrées et de routes, les friches et les zones urbaines. En Europe, *A. altissima* colonise plutôt des habitats naturels dans la zone méditerranéenne et sub-méditerranéenne ; plus au nord, elle colonise des habitats urbains et rudéraux. Une étude menée dans le parc national d'Alta Murgia (sud-est de l'Italie) s'est intéressée à l'impact de l'espèce sur la diversité biologique des prairies. Cette étude a comparé 17 quadrants de végétation dans des zones envahies à 9 quadrants dans des zones non envahies proches. Dans six des sites envahis, *A. altissima* a été éliminée et la composition de la végétation a fait l'objet d'échantillonnages pendant deux années consécutives. Les résultats montrent qu'*A. altissima* a un impact négatif sur la composition en espèces des sites envahis, avec une diminution de la richesse en espèces et de la diversité par rapport aux sites envahis. Les sites envahis contiennent plus de taxons rudéraux et communs, et moins d'espèces endémiques et méditerranéennes, que les sites non envahis. La différence de composition des communautés dans les quadrants envahis et

non envahis était plus prononcée lorsqu'A. *altissima* mesurait plus d'1 m de haut et que la couverture dépassait 50 %. Suite à l'élimination d'A. *altissima*, la restauration de la communauté végétale de prairie n'était pas totale au bout de deux ans, ce qui indique des impacts durables sur l'habitat. La lutte contre A. *altissima* entraînait des modifications des conditions environnementales et une augmentation de la richesse en espèces et de la diversité un an après l'élimination ; la composition des communautés était toutefois différente de celle des prairies non envahies. L'invasion des prairies sèches d'Alta Murgia par A. *altissima* a entraîné des modifications importantes des communautés végétales, et les pratiques de gestion devraient tenir compte de l'âge de l'invasion et des pratiques de restauration.

Source: Terzi M, Fontaneto D, Casella F (2021) Effects of *Ailanthus altissima* invasion and removal on high-biodiversity Mediterranean grasslands. *Environmental Management*. <https://doi.org/10.1007/s00267-021-01522-6>

Photos : *Ailanthus altissima*: <https://gd.eppo.int/taxon/AILAL/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : AILAL, IT

2021/204 Gestion de *Carpobrotus edulis*

Carpobrotus edulis (Aizoaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Afrique du Sud. Il s'agit d'une espèce succulente qui envahit des zones côtières tempérées dans le monde entier. On a montré que la plante modifie l'environnement envahi et a des effets négatifs sur la composition, la diversité et la dynamique des communautés végétales natives en raison de la formation de tapis. Dans la région OEPP, *C. edulis* pousse dans des habitats variés, tels que des systèmes de dunes côtières, des corniches rocheuses et des falaises. L'invasion de ces habitats, en particulier les falaises, peut avoir des implications pour la réussite de la gestion en raison de difficulté d'accès aux zones envahies. La gestion de l'espèce peut utiliser des méthodes telles que l'arrachage manuel, l'application d'herbicides et le paillage, même si ces méthodes nécessitent une main d'œuvre importante, et que le matériel végétal doit être ramassé et détruit car les fragments de *C. edulis* peuvent s'enraciner après l'arrachage manuel. La présente étude a évalué la capacité de régénération des fragments sur différents substrats (sable et rochers), ainsi que l'effet de l'alimentation de la cochenille sud-africaine *Pulvinariella mesembryanthemi* (introduite dans la région OEPP de manière non intentionnelle, probablement avec ses plantes-hôtes) sur la capacité de régénération de *C. edulis*. Le matériel végétal et l'ennemi naturel ont été collectés sur des sites proches de Baiona en Espagne. Les fragments de *C. edulis* ont été placés sur divers substrats : rocher, sable et sol nu (témoin), en présence de *P. mesembryanthemi* et en son absence. Les résultats montrent que, quel que soit le substrat, l'ennemi naturel réduit fortement la régénération et la biomasse de *C. edulis*. La décomposition de *C. edulis* est plus rapide lorsqu'on utilise la lutte biologique tout en empêchant l'enracinement (en évitant le contact avec le sol).

Source: Nüñá N, Rodríguez J, González L (2021) Managing the invasive plant *Carpobrotus edulis*: is mechanical control or specialized natural enemy more effective? *Journal of Environmental Management*. <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2021.113554>

Photos *Carpobrotus edulis*. <https://gd.eppo.int/taxon/CBSED/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : CBSED, ES

2021/205 Impact des plantes exotiques envahissantes sur la composition en espèces des berges des rivières

Les réseaux fluviaux constituent des couloirs importants pour le mouvement des éléments nutritifs et des minéraux, et leurs berges abritent une grande diversité de végétaux, dont de nombreuses espèces endémiques à ce type d'habitats. Ces habitats sont dans un état de flux constant et sont exposés à des niveaux élevés de perturbations naturelles qui peuvent les rendre vulnérables aux invasions par les plantes exotiques envahissantes. L'impact de végétaux non natifs sur la végétation d'un écosystème riverain semi-naturel a été évalué dans le bassin du Tibre en Umbria (Italie). L'étude visait à évaluer les modifications de la composition de la végétation riveraine sur une période de 22 ans, en comparant des données recueillies en 1998 sur 46 sites à des données recueillies sur 48 sites en 2020. Les résultats montrent que les deux jeux de données contenaient 91 espèces au total, et que l'augmentation du nombre de végétaux non natifs atteignait seulement 2 % (6,6 % 1998 contre 8,8 % en 2020). En revanche, on a constaté une augmentation importante du pourcentage de couverture des espèces non natives, de 4,3 % en 1998 à 36,6 % en 2020. Les trois taxons qui ont le plus augmenté leur couverture sont *Paspalum distichum* (Poaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *Amorpha fruticosa* (Fabaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) et *Xanthium orientale* subsp. *italicum* (Asteraceae). *Amorpha fruticosa* est native d'Amérique du Nord et a été introduite dans la région OEPP comme plante ornementale de jardin au début des années 1700. Elle peut entrer en compétition avec les espèces natives et avoir des impacts négatifs sur les services écosystémiques. *Paspalum distichum* est jugée native des Amériques et est présente dans le monde entier, y compris dans plusieurs pays de la région OEPP. Cette espèce est un envahisseur agressif, surtout dans les systèmes riverains (par ex. au Portugal) dans lesquels elle peut avoir des impacts négatifs sur la végétation endémique. Dans la présente étude, *P. distichum* dominait généralement sur les sites où *A. fruticosa* était absent. *Xanthium orientale* subsp. *italicum* est aussi native d'Amérique du Nord et est envahissante dans la région OEPP, où elle colonise des habitats perturbés (bords de route, berges de rivières et plages sablonneuses). Toutes les populations de ces espèces devraient faire d'objet d'un suivi et d'une lutte.

Source: Praleskouskaya S, Venanzoni R (2021) Effects of invasive alien species on riparian vegetation over a 20-year time-lapse: a case study from the Tiber river in Central Italy. *Biodiversity* 22(1-2), 67-81. <https://doi.org/10.1080/14888386.2021.1940277>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : PESSA, PASDS, XANSI, IT

2021/206 Variations phénotypiques de *Baccharis halimifolia* entre les zones d'indigénats et les zones d'introduction

Au cours des derniers siècles, l'Homme a fortement influencé la répartition des espèces en modifiant l'environnement et en dispersant les espèces hors de leurs zones de présence naturelle. *Baccharis halimifolia* (Asteraceae : Liste A2 de l'OEPP) est native d'Amérique du Nord et est présente dans la région OEPP en Belgique, en France, en Géorgie, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et au Royaume-Uni. Elle est également envahissante en Australie et en Nouvelle-Zélande. Dans la région OEPP, l'espèce a été largement introduite dans les années 1800 à des fins ornementales, comme brise-vent, et pour stabiliser les sols. Sur la côte atlantique, *B. halimifolia* s'est naturalisée au début des années 1900 et a été jugée envahissante dans les années 1940. Le long de la côte méditerranéenne, elle ne s'est pas naturalisée avant le début des années 1980. En Australie, l'espèce a été introduite en 1888

et s'est naturalisée dans les années 1930. Les populations de la zone envahie peuvent présenter des traits différents des populations natives en raison d'une adaptation à des pressions de sélection différentes dans ces zones. Quarante populations ont été choisies aux États-Unis, en Europe (France, Italie, Espagne) et en Australie, et des données morphologiques (hauteur, largeur du houppier et diamètre de la tige à la base) et des achènes de deux arbustes ont été collectés. 18 240 graines au total ont été semées dans des conditions contrôlées identiques (salines et non salines) et la germination des graines, l'émergence des plantules, la survie et la croissance ont été mesurées. Les graines collectées sur la côte atlantique d'Europe (Espagne et France) poussaient plus rapidement que celles de la zone d'indigénat, mais ce n'était pas le cas pour les populations de la côte méditerranéenne (France et Italie). Les populations australiennes poussaient plus rapidement que les populations natives en conditions non salines, mais leur survie était plus faible en conditions salines. La germination variait également pour les populations des États-Unis, les populations intérieures expansives germant plus rapidement que les populations natives côtières dans des environnements non salins, mais germant et poussant plus lentement dans les environnements salins. Les résultats montrent une variation phénotypique de *B. halimifolia* dans sa zone de répartition qui peut contribuer au succès de l'espèce pour étendre sa zone d'indigénat ou se naturaliser dans d'autres zones.

Source: Lázaro-Lobo A, Moles AT, Fried G, Verloove F, Antonio Campos J, Herrera M, Goñi E, Bioret F, Buffa G, Fantinato E, Sentinella A, Zalucki MP, Mayfield M, Smith T, Catling A, Zalucki JM, Lucardi RD, Shoemaker CM, Mason DS, Ervin GN (2021) Phenotypic differentiation among native, expansive and introduced populations influences invasion success. *Journal of Biogeography*, 1-12. <https://doi.org/10.1111/jbi.14252>

Photos : *Baccharis halimifolia*. <https://gd.eppo.int/taxon/BACHA/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : BACHA, ES, FR, IT